

# *Le grain de blé qu'on va moudre*

*Le vin se change au sang divin de la victime.*

*Le fruit tire son suc de la branche brisée.*

*La rose, vierge en pleurs, fléchit sous la rosée,*

*Et le miel alourdit l'abeille suspendue*

*Qu'un souffle d'air balance aux lèvres de la rose.*

*La nuit, épouse obscure, est grosse de l'aurore,*

*Et la mer sourdement couve un nouveau déluge.*

*Chaque être, de la plante au poète qui prie,*

*Supporte son anneau dans la chaîne infinie :*

*L'enfant déjà mûrit au cœur des fiancées,*

*Et le vieillard, tout près de Dieu, traîne sa vie.*

*Poète, sois un arbre aux fruits lourds de pensée.*

*Charles Guérin (1873-1907)*